

5-11-03

ML - TPO



l'habilleur

de Ronald
Harwood

mise en scène de Serge
Denoncourt

DU 29 OCTOBRE

DUCEPPE

AU 6 DÉCEMBRE

40
ans



Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec



ÉCOUTEZ, DÉBATTEZ, DÉCIDEZ !

CKAC 730

POUR VIVRE L'INFORMATION

Étant petit, je me souviens que j'étais obsédé et fasciné par ces images qui représentaient par exemple un miroir dans lequel un monsieur en habit tenait un miroir, dans lequel on voyait le même monsieur en habit, qui à son tour tenait un miroir dans lequel le même monsieur en habit... et ainsi jusqu'à l'infini.

Pour moi, *L'Habilleur* de Harwood participe de cette même magie. Vous, chers spectateurs qui êtes assis dans la salle ce soir, regardez la scène du Théâtre Jean-Duceppe qui abrite pour l'occasion les coulisses et la grande loge d'un théâtre anglais de 1942, où des acteurs d'ici jouent des personnages de là-bas, qui s'apprennent à leur tour à jouer les personnages de *King Lear* devant un public invisible à vos yeux mais qui, à son tour, regarde des acteurs de leur époque jouer ces personnages de Shakespeare dans un théâtre qui n'est pas le vôtre mais qui se trouve momentanément dans le vôtre !

Et si le grand Will avait raison de dire que le monde entier est un théâtre, vous voilà, chers spectateurs, acteurs à votre tour sur l'immense scène du monde. Pour moi, c'est ça l'appartenance, le lien incassable qui nous unit tous, de tout temps, et pour tout le temps.

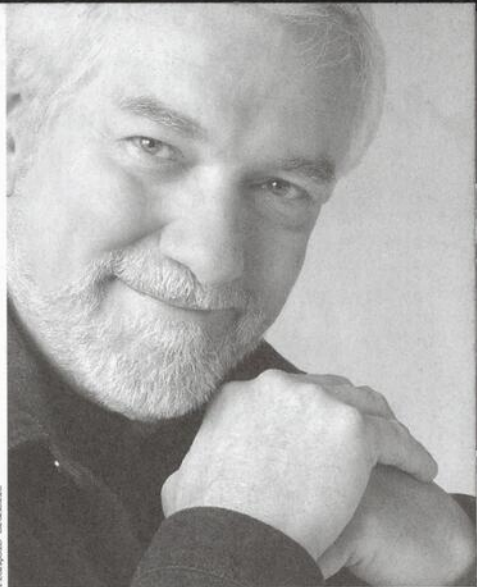
Je remercie Serge Denoncourt qui a accepté de plonger avec nous dans l'extraordinaire aventure de *L'Habilleur* avec toute sa passion du théâtre.

Merci à tous les comédiens et comédiennes qui n'ont pas hésité à le suivre jusqu'au plus profond du miroir magique.

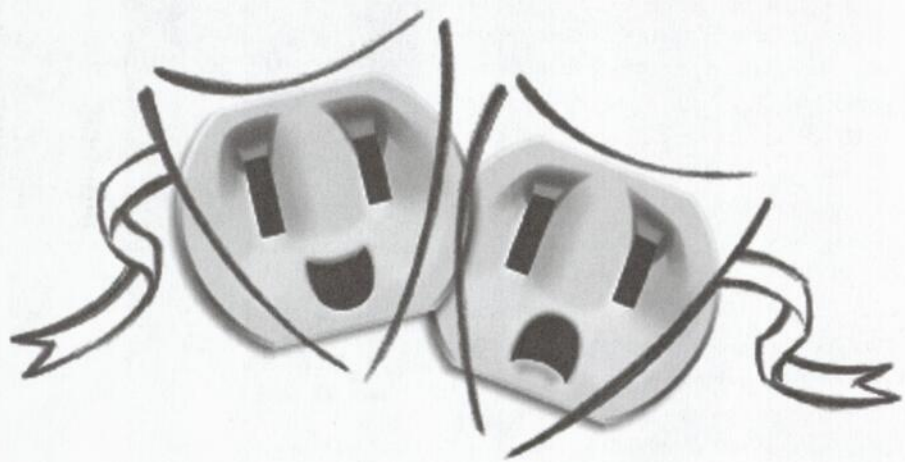
Et un énorme merci à mon ami et complice Denis Bernard dont l'immense talent fait de ce cher Norman un personnage plus grand que nature.

Chers spectateurs, je vous souhaite que cette soirée de théâtre vous procure une joie... infinie !

Francis Bourrelle



Michel DUMONT



Q Hydro
Québec

Il n'est pas vraiment question ici de mettre en scène mais plutôt d'accompagner deux immenses comédiens et de les aider à se dépasser.

Il ne s'agit surtout pas de concept et de relecture. Il s'agit tout simplement d'accepter d'être témoin d'une rencontre entre deux acteurs que j'aime, que j'admire et qui ont envie, guidés par moi, d'emprunter des sentiers différents, de prendre des risques, d'oser l'inattendu, la surprise, l'inconfort.

En écrivant *L'Habilleur*, Ronald Harwood, lui-même ex-habilleur, voulait de toute évidence rendre hommage aux artisans du théâtre qui œuvrent dans l'ombre... Paradoxalement, c'est en créant deux personnages magistraux, et en faisant un cadeau unique aux artisans de la lumière, aux acteurs, qu'il rend compte des coulisses du monde du théâtre. Et je l'en remercie, puisqu'il m'aura permis d'assister, tout comme vous d'ailleurs, à ces moments troublants où deux grands comédiens, sans orgueil ou fausse pudeur, avec humilité et acharnement, osent prendre des risques et jouent sans autre filet que mon œil reconnaissant.

Cher Michel Dumont, pour avoir su créer ce cabot insupportable et étonnamment humain et touchant qu'est Sir George. Pour avoir abordé ce personnage qui vit sur une planète théâtrale si loin de la nôtre, sans jugement ou préjugé mais avec une générosité qui n'a d'égal que ton talent... Merci.

Cher Denis Bernard, que j'ai dirigé maintes et maintes fois et qui ne cesse de m'étonner, pour t'être aventuré dans des zones obscures où je ne t'ai jamais vu aller. Pour l'avoir fait sans mépris ou envie d'épater mais avec intelligence et vérité... Merci.

À vous, cher public, je vous souhaite de voler à ces interprètes, tout comme je l'ai fait, un moment d'intimité, d'inspiration et de magie. On dit parfois qu'un comédien a rencontré son personnage et que c'est chose rare et précieuse... C'est à cette rencontre que nous vous convions.

Merci.

Joëlyne Bernier



Serge DENONCOURT



L'IMAGINATION, LE TALENT, LA CRÉATIVITÉ!

En appuyant les événements culturels,
nous réaffirmons l'importance des arts
et de la culture au sein de notre société.



Desjardins



AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Fier partenaire de la Compagnie Jean Duceppe

On
aime!

le théâtre

ARCHAMBAULT.ca

© QUEBECOR MEDIA



Anjou • Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • St-Georges de Beauce • Ste-Foy • Trois-Rivières

VISITE EXCLUSIVE DU THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE POUR LES ABONNÉS

En compagnie de MICHEL DUMONT,
le mercredi 3 décembre 2003, de 17 h à 18 h

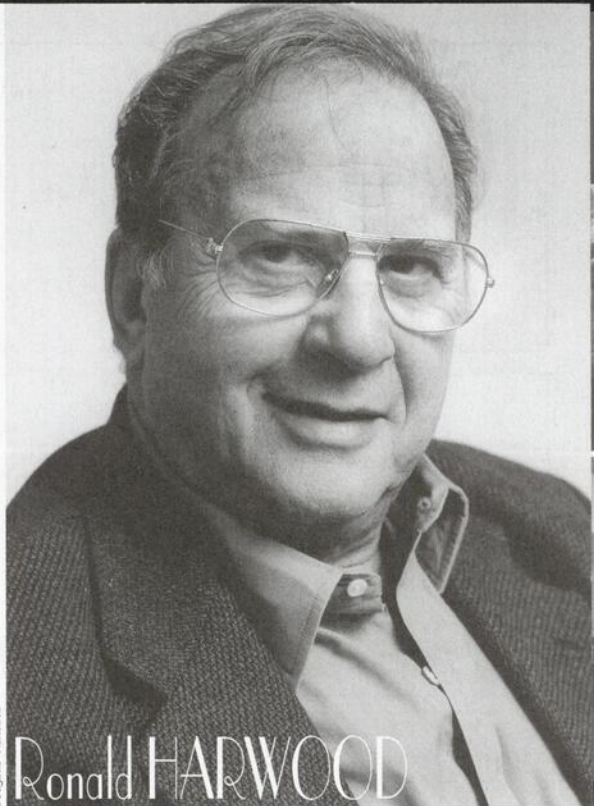
Pour réserver votre place, il suffit de nous téléphoner à
partir du 24 novembre seulement, au (514) 842-8194.

Récipiendaire de l'Oscar de la meilleure adaptation cinématographique pour *Le Pianiste*, en 2003, Ronald Harwood est né au Cap, en Afrique du Sud, en 1934. En 1951, il s'établit en Angleterre pour réaliser ses rêves de théâtre. Après avoir suivi les cours de la Royal Academy of Dramatic Art avec les encouragements de sa mère, une passionnée de l'art théâtral, il se joint à la Shakespeare Company de Sir Donald Wolfitt, en 1953. Il y agit pendant cinq ans en tant qu'habilleur de Sir Donald mais également comme comédien au sein de la compagnie.

À partir de 1960, il se met à l'écriture et est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs auteurs britanniques contemporains.

Ronald Harwood a écrit pour la scène : *Country Matters*, *The Ordeal of Gilbert Pinford* (d'après Evelyn Waugh), *The Dresser* (*L'Habilleur*), dont l'adaptation cinématographique, réalisée par Peter Yates et interprétée par Albert Finney et Tom Courtenay, lui valut une nomination pour l'Oscar du meilleur scénario, *After the Lions* (sur la vie de Sarah Bernhardt), *Tramway Road*, *The Deliberate Death of a Polish Priest*, *Interpreters*, J.-J. Farr, *Ivanov* (d'après Tchekov), *Another Time*, *Reflected Glory*, *Poison Pen*, *Taking Sides* (1995), *The Handyman* (1996), *Equally Divided*, *Quartet* (1999), *The Guests* et *Goodbye Kiss*.

Il est également scénariste des films *A High Wind in Jamaica* d'Alexander Mackendrick, *One Day in the Life of Ivan Denisovitch* de Casper Wrede, *The 7th Dawn* de Lewis Gilbert, *The Doctor and the Devils* de Freddie Francis, *The Browning Version* de Mike Figgis (d'après la pièce de Terence Rattigan) et *Le Pianiste*, qui a remporté la Palme d'or du 55^e Festival de Cannes, en 2002, et qui a valu à Roman Polanski l'Oscar du meilleur réalisateur en 2003. Le tandem Polanski-Harwood est actuellement à pied d'œuvre afin d'adapter pour le cinéma le célèbre roman de Charles Dickens : *Oliver Twist*.



Ronald HARWOOD

Ronald Harwood est aussi l'auteur de plusieurs romans, dont *Home*, qui a reçu le prix du Jewish Quaterly dans la catégorie fiction en 1994. Par ailleurs, il a écrit *The Faber Book of Theatre* et un livre sur l'histoire du théâtre intitulé *All the World's a Stage*. Il est aussi l'auteur d'une biographie : *Sir Donald Wolfitt CBE : His Life and Work in the Unfashionable Theatre*.

Commandeur de l'Empire britannique, Compagnon de la Société royale de littérature en 1974, Ronald Harwood a été président du PEN Club international de 1993 à 1997, organisme dont il présida la section anglaise durant les quatre années précédentes. En 1996, il a été nommé Chevalier de l'Ordre National des Arts et des Lettres et, en 1999, Compagnon de l'Ordre de l'Empire britannique.



ON PARTICIPE À LA SCÈNE.

Raymond Chabot
Grant Thornton 
LA FORCE DU CONSEIL

www.rcgt.com



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

... a le théâtre à l'œil

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
514.844.1919

1368, rue Sherbrooke Ouest
Coin Crescent
Musée des beaux-arts de Montréal
514.985.0015

Chez Laoun c'est chez GEORGES LAOUN

imaginez les émotions



COMMUNICATIONS SANS FIL

© Rogers Communications inc. Utilisé sous licence. © AT&T Corp. Utilisé sous licence.

THÉÂTRE DE NOS VIES



QUEBECOR MEDIA
tva.canoe.com



Norman : *Quelle chance de vivre cette vie. Le théâtre, c'est la Beauté. Ici, la douleur est supportable.*



Sir George : *Personne ne peut m'aider. Moi seul peux m'e sortir. Soir après soir. Mais je n'en ai plus la force.*



Milady : *Je suis fatiguée de cette vie de nomades... de faire et défaire nos valises...*



Thornton : *C'est très excitant de découvrir qu'on peut prouver aux autres qu'on peut jouer.*



Norman : *Je vous en supplie, Monsieur, venez. Les acteurs vous attendent.*

l'habilleur

de **Ronald Harwood**

mise en scène de **Serge Denoncourt**

traduction de **Benoît Girard**

DISTRIBUTION

Denis Bernard	Norman
Michel Dumont	Sir George
Micheline Bernard	Madge
Luc Bourgeois	Oxenby
Benoît Girard	Geoffrey Thornton
Monique Miller	Her Ladyship
Louise Cardinal	Irene
Jean-Pierre Chartrand	Kent
Jean-Marie Moncelet	Albany
Claude Préfontaine	Gloucester

DÉCOR

Louise Campeau

COSTUMES

François Barbeau

ASSISTÉ DE

Jasmine Dessureault

ÉCLAIRAGES

Martin Labrecque

MUSIQUE

Stéfane Richard

ACCESSOIRES

Normand Blais

MAQUILLAGES

François Cyr

PERRUQUES

Rachel Tremblay

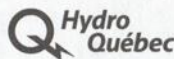
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE
ET DIRECTION DE PLATEAU

Geneviève Lagacé

Il y aura un entracte de 20 minutes.

Une soirée rencontre suivra la représentation du vendredi 7 novembre.

Présenté en collaboration avec



LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE REMERCE SES PARTENAIRES

CKAC 730

LA PRESSE



Télé-Québec

VIACOM
AFFICHAGE

TVA
TVA.CANAL.COM

LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE REMERCE (soirée du 19 novembre): ARCHAMBAULT

© QUEBECOR MEDIA

LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE EST SUBVENTIONNÉE PAR :

Conseil des arts
et des lettres

Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Fonds de stabilisation et de
consolidation
des arts et de la culture
du Québec



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

ÉQUIPE DE PRODUCTION

DÉCOR
chargé de projet
chef soudeur
menuiserie

Productions Yves Nicol inc.
Benoît Frièrère
René Ross
David-Olivier Babin
Abraham Millan
Jean-Claude Richard
Jean-Marc Touchette
Gabriel Leblanc

soudure

PEINTURE DU DÉCOR

chargée de projet

Longue-Vue, Peinture
scénique inc.
Martine Leblanc

COSTUMES

coupe féminine
coupe masculine

Sylvain Labelle
Vincent Pastena
Charlotte Veillette
Francine Leboeuf
Saâdia Chnaiti

coupe des sarraus
couture

Luisa Ferrian
Andrée Tremblay
Mireille Tremblay
Jacqueline Rousseau
Richard Provost
Luigi Luzio

patine
chapeaux
chaussures

ASSISTANTS AUX PERRUQUES

Chantal McLean
Claude Trudel

ASSISTANT AU MONTAGE

Claudio Buono

ASSISTANTE AUX ÉCLAIRAGES

Émilie Jacob

TRANSPORT

Raymond Tremblay

AFFICHE

PHOTO DE L'AFFICHE
CONCEPTION DES VITRINES

Locomotive
Francis Tremblay
La bande à Paul

ÉQUIPE TECHNIQUE

CHEF MACHINISTE
ÉCLAIRAGISTE
SONORISATEUR
ACCESSOIRISTE
HABILLEUSE

Jean-Pierre Deguire
Sylvain Lacroix
Dave Lapièrre
Martin Turgeon
Linda Fuoco

Les techniciens sont membres de l'Alliance internationale des Employés de Scène et de Théâtre (IATSE), section locale 56.

NOUS REMERCIONS DE LEUR COLLABORATION:

Théâtre Denise-Pelletier
Théâtre du Rideau Vert



Les personnes malentendantes peuvent
apporter leur baladeur et le régler sur la
fréquence **Place des Arts 107,9 MF.**

ÉQUIPE DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

DIRECTEUR ARTISTIQUE
Michel Dumont

DIRECTRICE GÉNÉRALE
Louise Duceppe

DIRECTRICE ADMINISTRATIVE
Lisa Paquet

DIRECTEUR DE PRODUCTION
Harold Bergeron

DIRECTRICE DU FINANCEMENT PRIVÉ
Manon Bellemar

DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS ET DU MARKETING
Jean-François Limoges

DIRECTEUR TECHNIQUE
Vincent Rousselle

DIRECTEUR DES RELATIONS PUBLIQUES
Gilles Cazabon

RELATIONS DE PRESSE
Johanne Brunet

SECRÉTAIRE DE DIRECTION
Pauline Lavertu

RESPONSABLE DE L'ABONNEMENT
Monique Brunelle

RESPONSABLE DU COMITÉ DE LECTURE
Monique Duceppe

PRODUCTION
Normand Blais

ADJOINTE AU FINANCEMENT PRIVÉ
Guylaine Guévin

ADJOINTES AUX COMMUNICATIONS
Ginette Leroux
Karine Simard

COMPTABILITÉ
Josée Prairie
Francine Robillard

RÉCEPTIONNISTE
Nicole Trépanier

DUCEPPE

1400, rue Saint-Urbain
Montréal, Québec H2X 2M5
Téléphone : (514) 842-8194
Télécopieur : (514) 842-1548
www.duceppe.com
info@duceppe.com

**La Compagnie
Jean Duceppe
est membre de**



THÉÂTRES ASSOCIÉS

RÉDACTION, CONCEPTION
ET MISE EN PAGES
PHOTOS DE PRODUCTION
PUBLICITÉ

: **Gilles Cazabon**
: **François Brunelle**
: **Pauline Lavertu**
(514) 842-8194

Côté cour, côté jardin entre l'espoir et l'agonie



De 1953 à 1958, Ronald Harwood fut lui-même l'habilleur personnel de Sir Donald Wolfit, alors tragédien anglais renommé et dernier grand acteur-directeur (traduction du terme anglais «actor-manager») en terre d'Albion.

L'acteur-directeur a dominé le théâtre anglais pendant près de trois siècles. «En 1671, deux années avant la mort de Molière, un comédien nommé Thomas Betterton se retrouve à la tête d'une compagnie théâtrale à Londres et, ce faisant, fonde la tradition selon laquelle un acteur de premier plan choisit et finance lui-même des pièces dans lesquelles, immanquablement, il joue le premier rôle. Au fil des années, il s'avérait que la place d'acteur-directeur était pleine de possibilités pour un

acteur ambitieux. Bon nombre d'entre eux s'apercevaient, en effet, que le chemin le plus court vers les grands rôles passait par la fondation d'une compagnie théâtrale avec eux-mêmes à sa tête. Ceux qui y réussirent devenaient des tyrans égocentriques au panache tapageur mais, en même temps, ils gardaient en vie le répertoire classique anglais.»¹

Les acteurs-directeurs soumettaient toute personne et toute chose à leur propre gloire. Ils régnaient sur la scène, baignés de lumière, pendant que les autres comédiens pataugeaient dans la pénombre. Circulant d'un bout à l'autre de la Grande-Bretagne, à la recherche de leur public, ces compagnies théâtrales présentaient leur répertoire aussi bien dans les grandes villes que dans les villages.

in : onie



Les acteurs-directeurs adulaient Shakespeare et avaient une foi inébranlable dans la vocation culturelle et éducative du théâtre. Comme le souligne d'ailleurs Ronald Harwood, «la tradition magnifique que ces acteurs-directeurs représentent est la fondation même du théâtre anglais d'aujourd'hui.»²

Sir Donald Wolfit fut donc le dernier des grands acteurs-directeurs. Comédien d'une grande puissance, il jouait en province aussi bien qu'à Londres. Pendant la Seconde Guerre mondiale, alors que les Allemands bombardaient l'Angleterre, il jouait Shakespeare au Strand Theatre de Londres à l'heure du dîner. C'est ce contexte qu'a choisi Ronald Harwood pour illustrer la vie des personnages dont vous allez suivre les péripéties dans *L'Habilleur*.

* * *

Avec *L'Habilleur*, le spectateur est invité à pénétrer en coulisse, là où il n'a pas souvent l'occasion d'aller, et à découvrir ce qui se passe dans l'ombre pendant que les comédiens sont sur scène. Nous sommes en janvier 1942, la bataille d'Angleterre fait rage et la majorité des comédiens professionnels sont au front. Pour la tournée de théâtre qu'il a entreprise, Sir George a donc dû faire appel à des comédiens de second ordre afin de jouer *Le Roi Lear*, *Macbeth* et *Othello*, pièces dans lesquelles, bien sûr, il campe les rôles principaux. Un soir, dans un théâtre anglais de province, Sir George,

(suite à la page 15)

Saviez-vous que...

... les activités au programme des **Journées de la culture** ont remporté un **immense succès chez Duceppe** ? La Compagnie Jean Duceppe a su combler plus d'un millier de personnes, jeunes et moins jeunes, durant la dernière fin de semaine de septembre, en leur faisant découvrir le Théâtre Jean-Duceppe. Le dimanche 28 septembre, de 14 h à 15 h, plus de 300 personnes étaient réunies dans le théâtre pour un entretien exceptionnel et chaleureux avec les comédiens Michel Dumont et Denis Bernard au cours duquel ces deux complices ont su livrer avec passion et humour quelques secrets de leur métier.

... la Compagnie Jean Duceppe vous invite à visiter sa **nouvelle exposition de photos** ? Ces photos, qui ornent les murs du foyer du Théâtre Jean-Duceppe, couvrent les saisons 1997-1998 à 2002-2003. Un véritable album de souvenirs que vous pourrez feuilleter doucement, avec les yeux et le cœur.

... la Compagnie Jean Duceppe a remporté le « **Prix du public 2002-2003** » de la Société de la Salle Jean-Grimaldi ? En effet, c'est la produc-

tion en tournée de la pièce *Fleurs d'acier* qui a suscité le plus haut pourcentage de satisfaction du public qui fréquente ce lieu de diffusion de spectacles. Mille fois bravo à la metteuse en scène Monique Duceppe et à son équipe d'interprètes et de concepteurs.

... la pièce *Des fraises en janvier* d'Evelyne de la Chenelière, qui sera présentée chez Duceppe à compter du 17 décembre prochain, est **disponible en librairie** ? En effet, c'est le 25 septembre dernier qu'a eu lieu le lancement du livre intitulé *Théâtre*, édité par la maison Fides, qui réunit les quatre pièces de la jeune dramaturge qui ont déjà fait l'objet d'une création à la scène.

... en vue d'enrichir ses archives, la Compagnie Jean Duceppe est à la recherche de **vêtements authentiques** des années 50, 40, 30, 20 et même plus anciens ? Si vous possédez de tels vêtements et que vous êtes disposé à faire un don, ou si vous connaissez quelqu'un qui serait prêt à s'en départir, n'hésitez pas et appelez Daniel Fortin au 514-842-8194. Merci d'avance.



Chef de file des services de communication

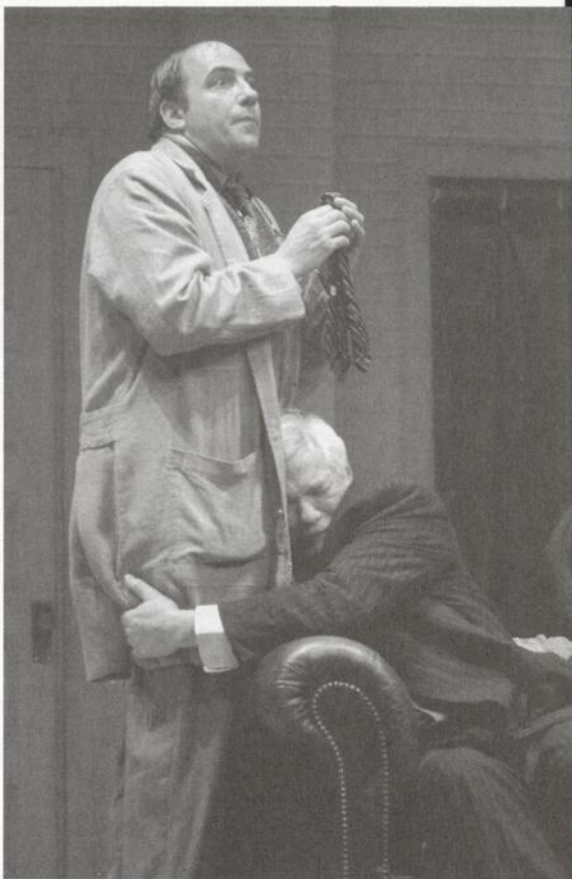
www.mci.com/ca

(suite de la page 13)

épuisé et dépressif, refuse de jouer. Norman, son habilleur, mais qu'on peut également considérer comme sa gouvernante, son conseiller, son protecteur et son serviteur dévoué, ne l'entend pas ainsi. Le spectacle doit avoir lieu, même si son maître est au bord de l'effondrement mental et physique, et Norman va tout faire pour y parvenir. Le spectateur sera alors entraîné dans d'étonnantes intrigues de coulisses, pendant que sur scène, les entrées ratées se multiplient et que les effets spéciaux, dont ceux d'une tempête, s'improvisent.

Norman est au service de Sir George depuis seize ans. Le métier d'habilleur est toujours pratiqué aujourd'hui, mais sa nature a changé et, la plupart du temps, il est occupé par des femmes. Si, à l'époque dont il est question ici, les acteurs de premier plan exigeaient souvent de retrouver le même habilleur au fil des spectacles et que, dans certains théâtres, les plus grands comédiens avaient leur habilleur personnel, il n'en va plus vraiment de même à l'heure actuelle.

Au théâtre, l'emploi d'habilleur désigne des personnes qui préparent le costume des acteurs et les aident à le revêtir, en en prenant soin avant et après la représentation. Avant la représentation, l'habilleur a vérifié chaque pièce de chaque costume et s'est assuré de leur parfaite condition, puis il les met en loge, dans l'état le plus commode pour les enfiler rapidement. En coulisse, il doit pouvoir faire face à toute catastrophe avec sa trousse d'urgence et exécuter un changement rapide avec un comédien en sueur, concentré sur sa prochaine entrée, dans le plus grand silence et la plus grande économie de gestes, car il peut y avoir changement simultané de plusieurs comédiens. À l'issue de la représentation, il récupère les effets éparpillés, lave ce qui doit être sec et repassé pour le lendemain et ôte sommairement les taches les plus visibles s'il y a lieu. Il va de soi que parmi les qualités attendues d'un habilleur, il y a l'extrême patience, l'absence de suscepti-



bilité, le tact, car l'habilleur est placé au cœur de moments d'intense nervosité et de trac.

Quant aux techniques de théâtre, elles ont considérablement évolué au fil du temps. Si la place laissée à l'imagination et à la débrouillardise reste toujours essentielle, les technologies qui ont été introduites au cours des dernières décennies ont grandement facilité la tâche des artisans et des techniciens. Au milieu du XX^e siècle et dans les siècles qui précèdent, toutefois, les techniques utilisées étaient plus rudimentaires. Pour la tempête, dans *Le Roi Lear*, on utilisait une mince feuille de métal de trois pieds de largeur par six pieds de longueur qu'on retenait aux extrémités par deux

(suite à la page 17)

Duceppe s'affiche avec Viacom



VIACOM
AFFICHAGE

www.viacomaffichage.ca

Restaurant Le Piémontais

Cuisine italienne et française

861-8122

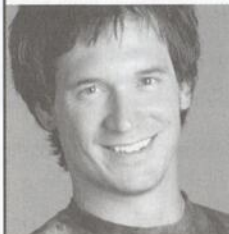
1145 A De Bullion, Montréal

Du lundi au vendredi de 11 h. à 24 h.
Samedi de 17 h. à 24 h. Dimanche: fermé

Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!



Cocktail culturel



Du lundi au vendredi **19 h**
Diabolo menthe

Une nouvelle émission culturelle rafraîchissante avec
François-Étienne Paré. Du contenu divertissant et un style unique.



Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé

DU 11 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE 2003

LA BOUTIQUE AU COIN DE LA RUE

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



(514) 844-1793

www.rideauvert.qc.ca



(suite de la page 15)

planches de bois et qu'on suspendait ensuite à un crochet. Puis on remuait cette feuille au moment voulu et selon des mouvements précis afin de reproduire le son le plus exact possible du roulement du tonnerre pendant qu'une autre machine était mise en action afin de produire le bruit du vent. Pour ce faire, on utilisait un gros cylindre en bois que l'on faisait tourner à l'aide d'une manivelle et sur lequel on appuyait un morceau de tissu rigide. S'il fallait en plus ajouter quelques éclairs pour faire bonne mesure, on avait alors recours au lycopodium, une poudre à usage médical, extraite d'une plante, qu'on pouvait se procurer en pharmacie. Quand on déposait une allumette enflammée sur cette poudre, celle-ci avait la propriété de produire un éclair. Constatant cela, des techniciens imaginatifs ont fabriqué un instrument spécial composé de deux tubes métalliques creux superposés. Celui du dessus permettait de souffler un peu de poudre en direction d'une flamme produite par le tube du dessous. Lorsque la poudre atteignait la flamme, le tour était joué.

* *

*

Peu de pièces de théâtre donnent à voir la vie qui bat en coulisse. Pourtant, ce lieu est propice à la construction d'histoires drôles ou dramatiques, parfois tragiques, toujours passionnantes. En ce sens, *L'Habilleur* de Ronald Harwood est une référence incontournable. La grande force de cette pièce réside, entre autres, dans le fait que les tribulations des personnages sont en quelque sorte à l'image

même de la vie en société, quelle que soit l'époque dans laquelle on vit.

Sir George et son fidèle Norman vivent une relation de dépendance psychologique et affective on ne peut plus troublante et émouvante. Ils ne peuvent se passer l'un de l'autre. En seize ans, ils ont appris à se connaître, à se deviner, à s'aimer et à se détester. Les coups de gueule et les coups de cœur, la confiance et le doute également, font partie de leur vie tissée à même une passion commune : le théâtre. Comme l'ombre et la lumière, ils sont indissolublement liés.

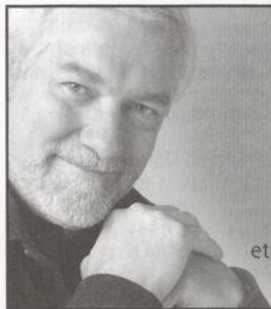
En fin de compte, *L'Habilleur* est aussi, sans aucun doute, une magnifique histoire d'amour. Et comme bien des histoires d'amour, celle-ci fait battre et se déchirer les cœurs, car l'espoir et l'agonie s'y sont donné rendez-vous.

1. Ronald Harwood, « L'Acteur-directeur », dans *L'Avant-scène*, No 682, 15 janvier 1981.
2. *Ibid.*

Autres sources :

- Krows, Arthur Edwin, *Equipment for Stage Production*, D. Appleton-Century Company, 1940.
Cornberg, Sol, *A Stage Crew Handbook*, Harper & Brothers Publishers, 1941.
Corvin, Michel, *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, Bordas, 1991, page 397.
Philippi, Herbert, *Stagecraft and Scene Design*, Houghton Mifflin Company, 1953.

Merci à Mme Monique Forest, bibliothécaire à l'École nationale de théâtre, pour les références bibliographiques concernant les techniques de scène et le métier d'habilleur.



Venez nous visiter

www.duceppe.com

et n'hésitez pas à nous faire vos commentaires: info@duceppe.com

Superstitions au théâtre

Les superstitions existent dans le monde entier. Pour certains, elles font partie de l'héritage culturel. Pour d'autres, ce sont de simples curiosités qui donnent du piquant à la vie. Beaucoup de superstitions émanent de la crainte des esprits des morts. Certains événements sont attribués à ces esprits qui chercheraient à signaler aux vivants un danger, un malheur ou un bonheur.

Malgré les immenses progrès accomplis par la science, on n'a jamais vu autant de devins, d'astrologues, de sorciers, de tireuses de cartes et de voyantes qu'aujourd'hui. Peut-être est-ce parce que l'être humain cache au fond de lui-même des terreurs primitives et irraisonnées qu'il tente de conjurer par des rites secrets.

Coïncidences ou vérités, les superstitions régissent la conduite de presque tous les êtres humains, parmi lesquels, bien sûr, il y a les gens de théâtre.

Voici donc un petit répertoire pas du tout exhaustif de superstitions au théâtre.

* * *

LE MOT DE CAMBRONNE

Au théâtre, on ne dit jamais bonne chance. Il faut dire comme le général Cambronne lors de la bataille de Waterloo : merde! Les acteurs francophones ont besoin d'entendre ce mot pour se donner du courage. Et ils ne doivent jamais répondre « merci ». Ça porte malheur !

De leur côté, les anglophones disent « break a leg », c'est-à-dire « casse-toi une jambe ». L'origine de cette expression anglaise aurait, semble-t-il, quelque chose à voir avec le salut, alors que l'acteur plie une jambe et incline la tête.

* * *

MACBETH ET LA MORT

Dans la pièce *L'Habileur*, Norman aide son maître, Sir George, à mémoriser un texte dans lequel l'innommable survient :

Sir George : « J'ai cru entendre une voix crier « Ne dormez plus! Macbeth assassine le sommeil, l'innocent sommeil. »

Norman : Vous rendez-vous compte de ce que vous venez de dire ?

Sir George : Quoi ?

Norman : Vous avez prononcé le nom de l'Écossais.

Sir George : Moi, j'ai dit Macb... ? Ah, Dieu !

Norman : Dehors! Sortez! Tournez sur vous-même trois fois et frappez. Entrez. Jurez.

Sir George : Plus jamais, je le jure.

Au théâtre, il ne faut jamais prononcer le mot Macbeth ailleurs que sur la scène. Cela attire la maladie et même la mort. En Angleterre, le drame de Shakespeare est appelé le drame écossais. Pourtant, à la fin de cette œuvre, huit des principaux personnages vont mourir de mort violente, mais ça ne semble poser aucun problème.

* * *

GÉNÉRALE PARFAITE, PREMIÈRE RATÉE

Au théâtre, surtout en Angleterre, on est convaincu qu'une répétition générale parfaite et sans accroc entraîne forcément une première ratée. La perfection d'un soir entraîne forcément l'échec du lendemain. À tel point que dans tous les théâtres anglais, si la générale s'est déroulée sans erreur, on évite de dire la dernière réplique de la pièce afin de provoquer volontairement un accroc.

* * *

SIFFLER ATTIRE LA CATASTROPHE

Au théâtre, on est absolument convaincu que siffler sur le plateau attire le malheur. Il paraît que cette peur irraisonnée vient de l'époque du déclin de la marine marchande à voile, alors que les marins, ces êtres extrêmement superstitieux, se voyaient engagés par le théâtre pour manipuler à partir des cintres les grands rideaux et les énormes machineries théâtrales. Or, ces mouvements étaient dirigés par des chefs machinistes qui, comme sur les bateaux, se servaient de sifflets. Donc, siffler à tort et à travers aurait pu provoquer des accidents et des catastrophes irréparables.

* * *

LE VERT ET LE MAUVAIS SORT

Alors que chez les Irlandais, le vert, couleur du trèfle, est synonyme de chance, au théâtre, porter du vert peut attirer le mauvais sort. Cette hantise nous viendrait de l'Antiquité grecque. Les acteurs, de par leur profession, ont de tous temps été mal vus de leurs contemporains. N'oublions pas qu'au XVII^e siècle, l'Église a refusé d'enterrer Molière en terre consacrée. Or, chez les Grecs, les acteurs portaient un masque de couleur verte. La respiration et la transpira-

tion faisaient couler ce vert qui teignait le visage des acteurs, de telle sorte qu'on n'avait aucune peine à les repérer en société et à les montrer du doigt.

Une deuxième explication de cette peur de la couleur verte nous vient de l'époque victorienne. En effet, à cette époque, un dicton disait que si vous portiez du vert, votre parenté porterait bientôt du noir. Pourquoi ? Parce qu'à cette époque, on séchait la couleur verte des vêtements grâce à un procédé chimique qui faisait intervenir un poison mortel : l'arsenic.

* * *

ŒILLETS DE MALHEUR

Au théâtre, on ne doit jamais offrir des œillets à une comédienne. C'est une fleur bon marché qui sent la pauvreté et qui ne doit être offerte qu'aux seconds rôles et aux figurants. Quand une actrice reçoit des œillets, elle est convaincue que l'expéditeur n'a qu'une piètre opinion de son talent. De là à penser que les œillets lui porteront malheur, il n'y a qu'un pas que la superstition a vite fait de franchir.

Mais il paraît aussi qu'autrefois, un directeur de théâtre qui offrait des œillets à un comédien lui faisait savoir en même temps qu'il le congédiait.

* * *

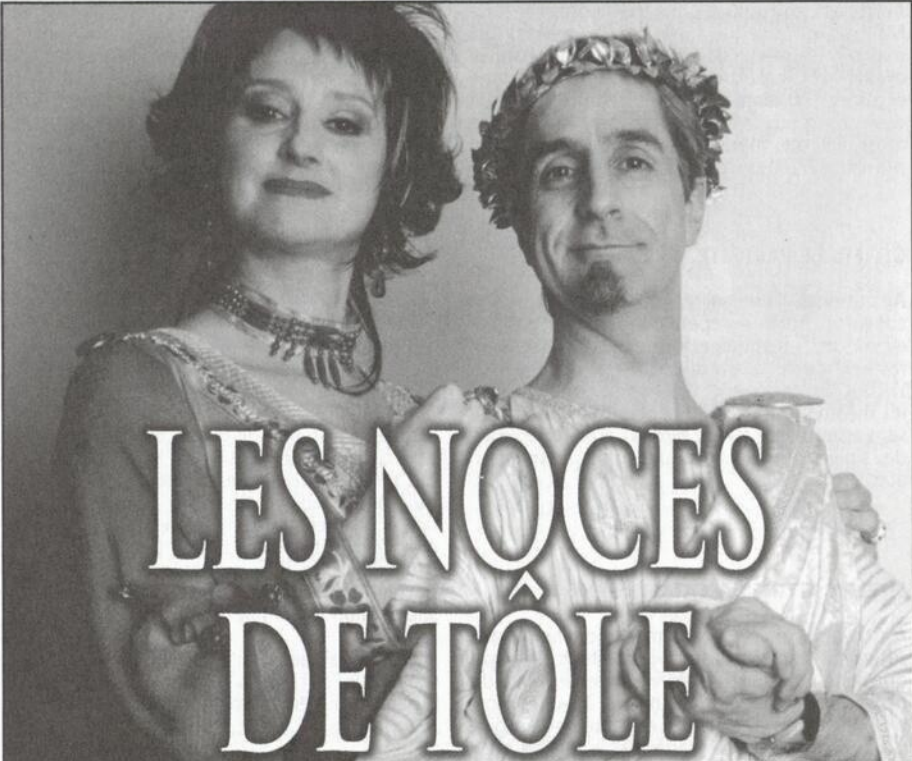
UNE CORDE POUR SE PENDRE

Au théâtre, on ne doit jamais prononcer le mot corde, ça porte malheur. Pourquoi ? On raconte qu'à la fin du XIX^e siècle, une comédienne, Mlle Dufresne, fut retrouvée pendue dans les cintres.

* * *

TREIZE À TABLE

En guise de conclusion, rappelons ce mot du comédien Peter Ustinov : « puisque nous sommes treize à table et que ça porte malheur, mettez deux couverts pour moi, je mangerai comme quatre ! »



LES NOCES DE TÔLE

EN RAPPEL

(du 20 au 25 janvier)



MONUMENT NATIONAL

BILLETTERIE

8 7 1 - 2 2 2 4

RÉSEAU ADMISSION 514-790-1245 1-800-361-4595



LA FONDATION JEAN DUCEPPE DÉSIRE REMERCIER LES ENTREPRISES SUIVANTES DE LEUR GÉNÉREUSE CONTRIBUTION À LA SAISON 2002-2003

LES PARTENAIRES DE PRODUCTION

BANQUE NATIONALE DU CANADA
HYDRO-QUÉBEC
MOUVEMENT DESJARDINS

PRATT & WHITNEY CANADA
ROGERS AT&T COMMUNICATIONS SANS FIL
SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

SOIRÉE-BÉNÉFICE ANNUELLE

LES GRANDS PATRONS DE LA SOIRÉE

BELL
ERNST & YOUNG
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
HYDRO-QUÉBEC

MÉTRO
POWER CORPORATION DU CANADA
TRANSCONTINENTAL

LES PATRONS D'HONNEUR DE LA SOIRÉE

ALCAN
ASSURANCES BANQUE NATIONALE ET
LE GROUPE MASTER
BANQUE CIBC
CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT DU QUÉBEC
CONSTRUCTION ALBERT JEAN ET VÉZINA DUFALOT
DESSAU-SOPRIN
FOURNITURES DE BUREAU DENIS

GROUPE CGI
GROUPE SNC LAVALIN
LOTO-QUÉBEC
NEXINNOVATIONS
MCCARTHY TÉTRAULT, S.N.L.
PRODUCTION NOÉMIE ET SPECBEC
RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON
LES RÔTISSERIES ST-HUBERT

LES DONATEURS

André Bertrand
Richard Brouillet
Sandra Desjardins
Jean-François Douville
Yves Duceppe
Louise Faubert
Carl Gagnon
René Giguère
Lynn Lamarche
Michel Lamontagne
Louis Lapierre

Eric Leduc
Claude Legault
Lyse Lemieux
Louise Léonard
Maurice Levasseur
Jean Roberge
Réjean Thomas
Farines Spb Meal
SINC Inc.
Téquila Communication et Marketing

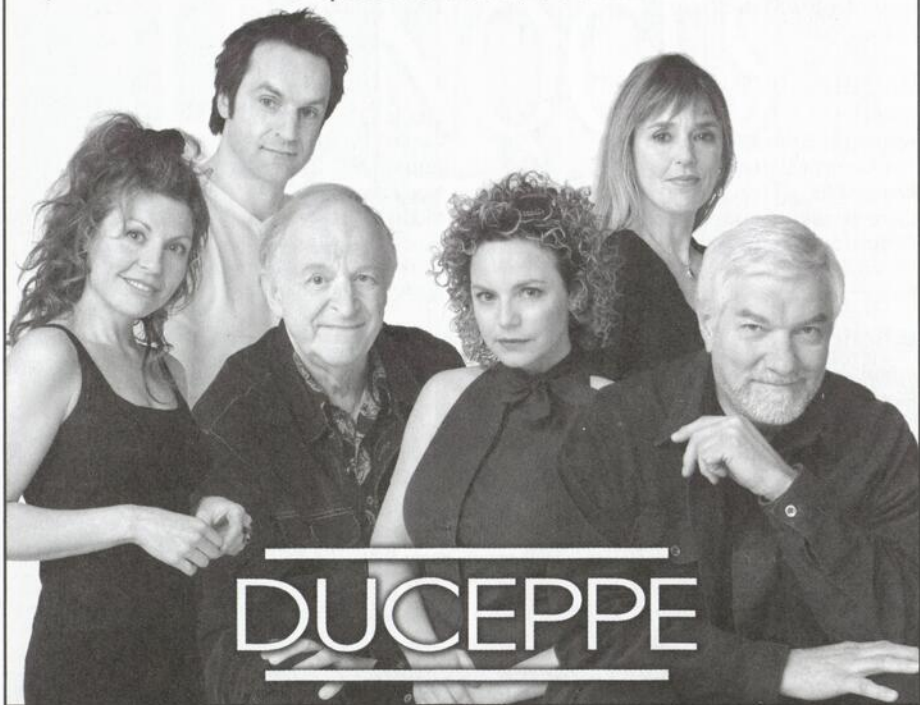
MERCI À CEUX QUI ONT PARTICIPÉ À LA SOIRÉE DU 5 JUIN DERNIER

Michel Lapensée, artiste peintre et portraitiste
AGTI Services Conseils
Aon Reed Stenhouse
Aviva Canada
Bombardier

DMR Conseil
Hewlett Packard (Canada)
Ispat Sidbec
Les contrôles Laurentide

Au théâtre? À trois, on y va!

Forfait théâtre Duceppe
3 spectacles à offrir, à s'offrir



Forfaits : (514) 842 2112 Chèques-cadeaux : (514) 842 8194

Des fraises en janvier
de Evelyne de la Chenelière

La Mémoire de l'eau
de Shelagh Stephenson

Charbonneau et le Chef
de John Thomas Mc Donough

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

- * Présidente : Louise Duceppe
- * Vice-président exécutif : Michel Dumont
- * Vice-présidente : Monique Duceppe
- * Secrétaire-trésorière : Lisa Paquet

Les administrateurs et administratrices

- Raynald Brière
GROUPE TVA
- France Fortin
LOTO-QUÉBEC
- Jean-René Gagnon
GGA COMMUNICATIONS INC.
- Pierre Gariépy
AVOCAT
- Benoît Girard
COMÉDIEN
- Jean Lapierre
AVOCAT ET COMMUNICATEUR
- Raymond Paquin
ADMINISTRATEUR
- Béatrice Picard
COMÉDIENNE
- Gilles Roch
ADMINISTRATEUR
- Daniel Toutant
DESSAU-SOPRIN INC.

* membre du Comité exécutif

Vérificateur

Gabriel Groulx
associé de RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON

Conseiller juridique

Pierre Gariépy

LA COMPAGNIE JOUIT DU SOUTIEN FINANCIER
DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE ET DES
ENTREPRISES SUIVANTES :

La Presse, CKAC, Télé-Québec, Viacom et le
Groupe TVA, partenaires pour la présentation
des cinq pièces de la saison, ainsi que

GEORGES LAOUN
MCI CANADA
RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON
RESTAURANT LE PIÉMONTAIS
ROGERS AT&T COMMUNICATIONS SANS FIL
VÉZINA, DUFALUT INC.



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE

- Présidente : Carole Briard
GROUPE CGI
- Vice-présidente : Louise Léonard
LL 2 SOCIÉTÉ CONSEIL INC.
- Secrétaire : Louise Duceppe
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

Les administrateurs et administratrice

- Pierre Desbiens
BANQUE NATIONALE DU CANADA
- Jean-François Douville
OBJEXIS CORPORATION
- Michel Dumont
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE
- Louise Faubert
MINISTÈRE DES FINANCES, DE L'ÉCONOMIE
ET DE LA RECHERCHE
- Carl Gagnon
ORACLE CORPORATION CANADA
- Jacques R. Gagnon
ADMINISTRATEUR
- Jean-René Gagnon
GGA COMMUNICATIONS INC.
- Richard Gendron
ADMINISTRATEUR
- Pierre Jean
CONSTRUCTION ALBERT JEAN LTÉE
- Michel Lamontagne
JENNINGS CAPITAL INC.
- Claude Legault
CADIM
- Raymond Paquin
ADMINISTRATEUR
- Jean Roberge
LES ALCOOLS DU COMMERCE
- Jean-Guy St-Pierre
MINOLTA
- Gérald R. Tremblay
MC CARTHY TÉTRAULT, AVOCATS
- Thierry Vandal
HYDRO-QUÉBEC PRODUCTION

LA FONDATION JEAN DUCEPPE REMERCIE
SES PARTENAIRES DE LEUR GÉNÉREUSE
CONTRIBUTION À LA SAISON 2003-2004 :

BANQUE NATIONALE DU CANADA
HYDRO-QUÉBEC
MOUVEMENT DES JARDINS
SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

PRO DUCPEP 2003.10.29X



Le guide de vos sorties

LP[2]
LA PRESSE

le jeudi dans

LA PRESSE